



Nations Unies
Convention sur la lutte
contre la désertification

Téléphone: + 49 (0) 228 815 2800
Fax: + 49 (0) 228 815 2898/99
Courriel: secretariat@unccd.int

**Discours inaugural du Segment de Haut Niveau
COP13**

**Madame Monique Barbut, Secrétaire exécutive de la Convention des
Nations Unies sur la lutte contre la désertification (CNULCD)**

Ordos, le 11 septembre 2017 à 10h00



“Réflexion sur la sagesse”

Excellence, Monsieur. Zhang Gaoli, Vice-Premier de la République populaire de Chine,

Excellence, Monsieur le Président de la Namibie

Excellence, Monsieur le Vice-Président de l'Union des Comores,

Honorables ministres,

Collègues et amis.

Nous avons la grande chance d'être ici en Chine et pouvoir découvrir les magnifiques et vastes paysages que ce pays nous offre ainsi que la diversité et la richesse unique de l'histoire et de la culture de la Mongolie intérieure.

Je n'ai aucun mal à puiser mon inspiration dans cet endroit extraordinaire et dans les cinq mille ans d'histoire, de philosophie et de sagesse de nos hôtes.



Le philosophe chinois par excellence – au moins pour beaucoup d'entre nous- est Confucius. Dans sa sagesse et érudition, il déclarait

xué xí yǒu sān dào : sī zuì shàn, xué zuì yì, xíng zuì kǔ"ǔ

Il existe 3 façons d'apprendre la sagesse: La première par la réflexion ; c'est la plus noble ; la deuxième par l'imitation ; c'est la plus facile ; et la troisième par l'expérience ; c'est la plus amère."

Et les leçons que nous pouvons tirer de notre expérience sont amères, car si nous ignorons les enjeux de la dégradation des terres et de la sécheresse, les conséquences en seront terrifiantes.

- le volume de terres fertiles diminue en moyenne de 20% sur l'ensemble des terres arables dégradées dans le monde entier - à certains endroits, cela est dévastateur pour la productivité agricole et les revenus ruraux.
- La qualité de l'air que nous respirons est affectée par les particules de sable et de poussière.



- 20 pays ont déclaré des cas urgents de sécheresse au cours des seuls 18 derniers mois.
- Un chiffre sans précédent de 81 millions de personnes ayant requis une aide alimentaire a été enregistré en 2017 -, généré, au moins en partie par la sécheresse et les conflits.

Et si nous persistons à répliquer les schémas actuels, l'avenir s'annonce sombre.

La population mondiale s'accroît considérablement. Il y a 200 000 personnes supplémentaires à nourrir chaque jour. La dégradation de l'environnement et les catastrophes naturelles poussent des millions de personnes à abandonner des terres rurales pauvres et désertifiées. Rien qu'en 2016, près de 25 millions de personnes ont été déplacées en raison d'événements tels que des sécheresses, des inondations, des feux de forêt et des glissements de terrain. Alors qu'en parallèle 500 millions d'hectares de terres agricoles sont abandonnées à travers le monde - curieusement, une grande partie d'entre elles se situe dans ce qu'on appelle le monde «développé».



Mais ce sont les personnes les plus pauvres au monde qui en sont le plus affectées. Il s'agit bien trop souvent de petits agriculteurs désespérés. Ils fournissent jusqu'à 80% de la nourriture dans certaines régions, mais utilisent de petites parcelles de terre sur lesquelles ils n'ont peu ou pas de contrôle.

Lorsque leurs terres se dégradent et que leurs possibilités sont épuisées, ils sont contraints de se déplacer à la recherche d'opportunités et de pâturages.

Notre expérience indique que beaucoup d'entre eux se retrouveront engloutis dans la dynamique croissante des grandes villes de ce monde, mais en quelque sorte déconnectées et vulnérables. Sur les 10 millions de personnes supplémentaires ajoutées à la population urbaine de l'Afrique subsaharienne chaque année, environ la moitié sera condamnée à vivre dans des bidonvilles pour le restant de leur vie.



Aujourd'hui, dans le cadre de cette Conférence des Parties nous devons tirer les leçons de notre amère expérience, mais devons aussi et surtout avancer.

Confucius a suggéré deux autres voies pour l'apprentissage et la sagesse.

L'imitation - qui est d'après lui l'approche la plus simple.

A cet égard, il est certain qu'il existe des solutions faciles et à notre portée.

En utilisant rationnellement nos ressources foncières, nous permettrons à chacun de vivre correctement. Si nous mettons fin à la perte de terres productives - et reconstituons la capacité de production en réhabilitant ce qui a été dégradé -, la terre peut devenir la source de notre prospérité et de notre stabilité futures.

En Chine, des exemples remarquables de cette reconstitution sont déjà en cours. Jadis dégradées, les terres renaissent. Du plateau de Loess à Kubuqi - près d'Ordos - la terre revit.



6 000 kilomètres carrés de terres ont été réhabilitées, juste à Kubuqi - dans un partenariat inspirant entre les populations, le secteur privé et le Gouvernement. 102 000 personnes sont sorties de la pauvreté. Les écosystèmes et les populations ne sont plus contraints à la simple survie mais sont en plein essor.

Je sais que beaucoup d'entre vous peuvent s'appuyer sur des exemples similaires de bonnes pratiques, de la région de Tigré jusqu'au Honduras. Il existe de merveilleuses histoires d'approches sensibles à l'égalité des sexes; des systèmes innovants de préparation à la sécheresse et des nouvelles et inspirantes technologies en pleine d'émergence.

Si nous maîtrisons les nouvelles technologies et les connaissances qui sont à l'origine de ces bonnes pratiques et si nous sommes en mesure de les mettre en œuvre et de les traduire en investissements, alors nous serons en mesure de transformer notre relation avec la terre.



Nous pouvons fournir un flux continu d'emplois verts liés à l'exploitation des terres pour les populations rurales vulnérables; construire une résilience au changement climatique et à la sécheresse; promouvoir l'harmonie entre la ville et la campagne et contrôler les tendances de migration et d'urbanisation souvent chaotiques.

En dernier lieu, mais certainement pas le moindre, nous pouvons assurer notre approvisionnement en air, en eau et en nourriture, partout où nous vivons et malgré le changement climatique qui nous frappe.

Mais nous devons être prêts à partager notre sagesse. Pour imiter – par-là, je veux dire s'adapter et non pas copier – le meilleur de ce que chacun d'entre nous a à offrir.

Selon Confucius, la voie restante et la plus noble pour apprendre la sagesse est la **réflexion**. Et je compte sur vous, dans les prochains jours, pour réfléchir judicieusement.



Il nous a fallu beaucoup d'années pour arriver à un objectif clair pour notre Convention. Avec l'adoption de notre cadre stratégique révisé lors de cette session, et avec l'établissement en cours par 110 pays de cibles nationales audacieuses pour la neutralité en matière de dégradation des terres, nous sommes à un tournant décisif.

Vos discussions, votre leadership visionnaire et vos conseils au cours des prochains jours nous mettront sur la bonne voie à suivre.

La voie vers la sagesse et nos succès futurs.

Mais pour terminer, l'un de mes proverbes chinois préférés (et un peu de sagesse de rue chinoise!).

Guāng shuō bù liàn zǔ bǎ shì

Parler ne fait pas cuire le riz.

En quittant Ordos, vos réflexions doivent nous aider à traduire notre stratégie et objectifs en actions.

Je vous remercie.